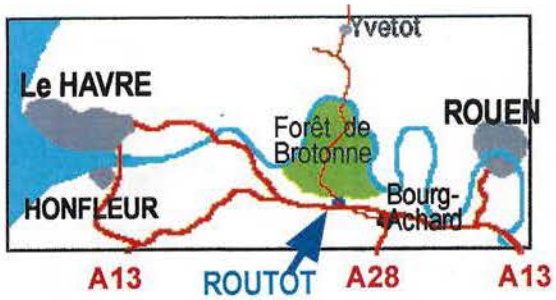
J'y vais !

dans l'Eure, en Normandie

Hauville se trouve à
6 km de Bourg-Achard
pont de Brotonne à 15 km
Pont-Audemer 25 km
Rouen 35 km, Honfleur 50 km
le Havre 55 km



A 13 sortie **25** Bourg-Achard / Fécamp

Dans Hauville :
à l'église, prendre en face
la route de Barneville / Seine

Moulin de pierre

le Moulin se trouve :
n° 2 rue du Moulin
27350 Hauville
tél. du Moulin **02 32 56 57 32**

Le Moulin est animé et géré par l'association Terres Vivantes, comme 5 autres lieux de visites, à **Routot** et **La Haye-de-Routot**

Terres Vivantes
Roumois, terres vivantes en Normandie

Programme d'animations, évènements, stages adultes, ateliers pour les enfants, accueil de groupes et classes, sur le site :
https://www.terresvivantes-normandie.fr
contact.terresvivantes@gmail.com
infos Terres Vivantes **02 32 56 21 76**

Entrée adulte 3 € par lieu de visite choisi, gratuité le dimanche aux - 16 ans en famille
Forfait Pass'Musée 9 € pour l'ensemble des 6 lieux de visite, valable toute la saison

Le débarcadère de *"Port-Jumièges"* dans la commune de Heurteauville sur la rive qui fait face à l'Abbaye

A vol d'oiseau, **7 kilomètres** seulement séparent **l'Abbaye**, sur la *rive droite de la Seine*, du **Moulin**, situé *sur la rive gauche.*

En l'absence de pont, la traversée du fleuve se faisait uniquement par le bac : débarcadère au **Landin** (courte distance, mais très rude montée par la côte de la Foulerie), ou à **Port-Jumièges** (plus longue distance mais côte moins sévère).

Pour des raisons liées à la navigation, Jumièges avait son port sur la rive gauche, et le bac permettait tous transports depuis l'abbaye, qui possédait sur Hauville de multiples terres plantées en céréales. D'où l'intérêt de construire un Moulin à vent au milieu des champs...

Brève histoire du moulin de pierre à Hauville construit par l'abbaye de Jumièges

le Moulin *de pierre* à Hauville présente le quadruple intérêt :

- d'être encore debout et en état de fonctionner, grâce à la restauration de son mécanisme.
- d'être l'un des plus anciens moulins à vent de Normandie identifiés avec certitude.
- d'avoir été créé et géré, du 13e s à la Révolution, par l'abbaye de Jumièges, institution qui, comme chacun sait, était propriétaire d'une multitude de biens, et avait donc, à la fois : une gestion suivie de ses biens, ainsi que des archives conservées jusqu'à nos jours, ce qui reste exceptionnel.
- d'avoir fait l'objet, en plus de la recherche en archives, d'une fouille archéologique à l'intérieur du moulin, et à l'extérieur, sur la motte, qui a permis de découvrir que le premier moulin reposait sur la terre ferme, et que la motte n'avait été ajoutée qu'après

Moudre les céréales, un besoin qui conduit à la construction de moulins

En Europe, les céréales sont connues, utilisées et cultivées depuis l'époque néolithique, le plus souvent en bouillies et galettes, ce type de cuisson ne nécessitant pas de four, contrairement au pain.

Car, pendant des siècles, les particuliers ne possédaient pas de four chez eux, le seigneur du lieu étant seul propriétaire du ou des fours à pain, et prélevant un droit (en argent ou en corvées) aux usagers de ses fours.

Le pain, lui, est à la base de l'alimentation, en Europe, depuis au moins 3000 ans. Ne parle-t-on pas de "Civilisation du pain".

En France, la consommation du pain est entrée dans les mœurs, et la disette a toujours été la hantise des gouvernants, à tel point qu'il était interdit, sous l'ancien régime, de vendre du grain d'une province à l'autre.

De même, après la Révolution française, l'abolition des corporations ne s'est pas appliquée, dans la boulangerie, aussitôt la loi *Le Chapellier* votée en 1791, car on craignait la désorganisation du marché qui entraînerait la disette. Aussi, ce n'est qu'à partir de 1810 et parfois beaucoup plus tard, selon les villes, que les boulangers ont pu s'établir à leur compte.
Les meules actionnées à la main, puis les moulins qui transforment le grain en farine panifiable, font partie de la chaîne de l'alimentation en céréales, et en sont un maillon indissociable. Car les céréales ont des grains très durs, qui nécessitent beaucoup de force pour les broyer.

Origines des moulins à vent

Différentes hypothèses ont été émises sur la naissance de ce type de moulin, fonctionnant grâce à l'énergie du vent. Ce qui est certain, c'est qu'il a suivi l'invention du moulin à eau qui, lui, remonte aux Grecs et a été utilisé en Gaule par les Romains.

Les plus anciennes mentions de moulins à eau dans les textes anciens rassemblés par Anne-Marie Bautier montrent que le moulin à eau est connu dès le 9e siècle.

Le moulin à vent, lui, a vu son expansion se faire du milieu du **12e au milieu du 13e** s avec des foyers plus ou moins précoces, parmi lesquels la Normandie.

Le développement des moulins à vent semble très lié aux abbayes, pour plusieurs raisons :

Le prix de construction d'un tel équipement n'était pas à la portée de quiconque. Seuls les plus grands seigneurs, parmi lesquels les abbayes qui tenaient un rôle prédominant, pouvaient se permettre une telle dépense.

La technologie du moulin à vent, sans être complètement révolutionnaire, *car elle reprend en partie la technologie développée pour le moulin à eau*, reste aléatoire et constitue ce que l'on qualifierait aujourd'hui *"d'investissement à risque"*.

C'était sans doute aussi une technologie de pointe, à l'époque, permettant d'affirmer sa modernité, gage de prééminence d'une abbaye sur l'autre.

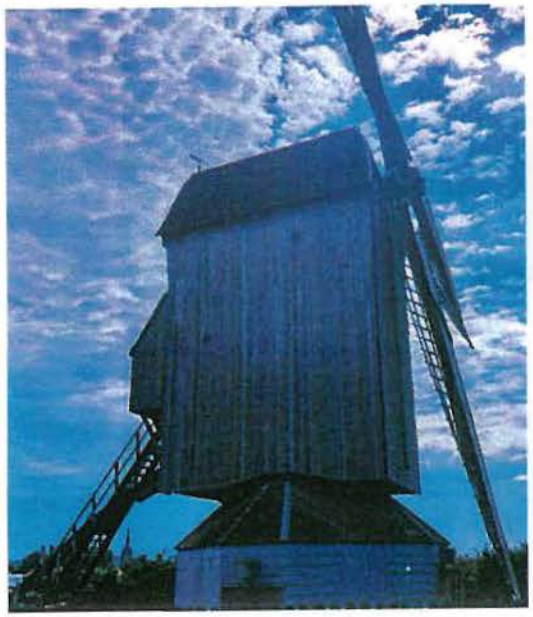
Son principal intérêt face aux moulins à eau normands, qui utilisent des rivières aux eaux rapides et bien alimentées toute l'année, eaux que l'on peut stocker derrière un barrage, c'est son emplacement.

En effet, le moulin à vent se situe, à la différence de la plupart des moulins à eau, sur le lieu même de la production de céréales, évitant ainsi aux fermiers de longs et pénibles déplacements *-en charrette à cheval, ou à dos d'âne-* jusqu'aux fleuves et rivières situés dans les vallées.

Les deux principaux types de moulins à vent

Moulin-tour, en pierre, à Hauville, 27

Seul le toit pivote, au moyen de la grande barre de bois *(le guibre)* afin de mettre les ailes face au vent. Le meunier entre par l'une des 2 portes



Moulin à pivot, en bois, à Steenvoorde, 62

C'est le moulin tout entier qui pivote autour de son pivot central. Le meunier accède par l'unique porte située en haut de l'escalier

Pour quelles raisons construire à Hauville un moulin à vent ?

on lui donnera le nom de "Moulin de pierre"

En 1203, peu avant la construction du moulin à vent de Hauville, un autre moulin à vent est édifié par l'abbaye de Boscherville à Barneville-sur-Seine, au lieu-dit *les Côtes*, à la limite du domaine de l'abbaye de Jumièges...

Les abbayes rivalisaient entre elles pour être *dans le vent !*

Ne serait-ce pas, par hasard, cette implantation à la frontière de ses terres qui aurait stimulé l'abbaye de Jumièges à construire, entre 1212 et 1258 "son" moulin à vent, symbole de la modernité, pour montrer que eux aussi -les moines de Jumièges- sont à la pointe du progrès.

Si l'abbaye de Jumièges met à la disposition de ses fermiers le moulin *de pierre* à Hauville, c'est aussi pour leur éviter d'aller faire moudre leurs céréales dans leur plus proche moulin à eau : sur la Risle à Pont-Authou, à 25 kilomètres de Hauville.

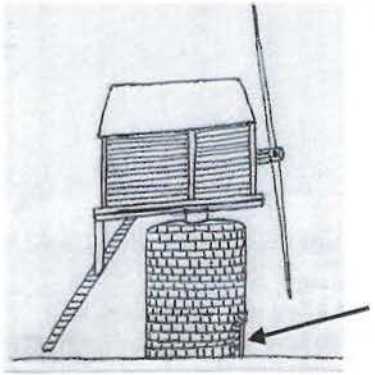
Mais le grand désavantage du vent par rapport à l'eau,
c'est qu'on ne peut pas le stocker et que, souvent, le vent n'a pas une direction stable : ce qui nécessite de recaler très régulièrement les ailes face au vent, comme sur un voilier.

Pour comprendre l'histoire du moulin de pierre à Hauville

1170 : Guillaume de Rançon est Abbé de Jumièges. Il a *"droit de mouture au moulin de Pont-Authou accordé aux vassaux du fief de Hauville par l'Abbaye de Jumièges".*
Cela signifie que le moulin de Hauville n'existait pas encore, car les vassaux de l'Abbaye, habitant Hauville, étaient obligés de faire moudre leur grain à Pont-Authou.

1203, première mention du **Moulin des Côtes** à Barneville-sur-Seine, appartenant à l'Abbaye St Georges de Boscherville

1212 / 1258, construction du Moulin *de pierre* de Hauville (sans doute vers 1220)
Il s'agissait alors peut-être de ce que l'on appelle un ***moulin turquois***, formé d'une maçonnerie soutenant un mécanisme du type *moulin à pivot,* car, ce qui est frappant dans cette ancienne maçonnerie, c'est qu'elle ne comportait qu'une seule porte plein Ouest, sens des vents dominants, ce qui signifie que les ailes étaient forcément beaucoup plus courtes qu'aujourd'hui pour ne pas bloquer la porte quand le moulin fonctionnait, *(le meunier ne pouvant, sans risque, entrer ou sortir du moulin).*



moulin turquois
porte ouest
dans la maçonnerie

1258, 1ère mention du moulin dans un texte du *"moulin des-dits religieux de Jumièges"*

1264, puis **1304** : le moulin de pierre de Hauville est à nouveau attesté comme le "Moulin des-dits religieux de Jumièges". Il est vraisemblable que le massif de maçonnerie que l'on voit sous le moulin actuel, et qui a mis en évidence une porte à l'ouest, correspond au moulin du 13e s. construit en pierre sur le sol naturel.

1330 -1458, Guerre de Cent ans : le moulin est détruit.

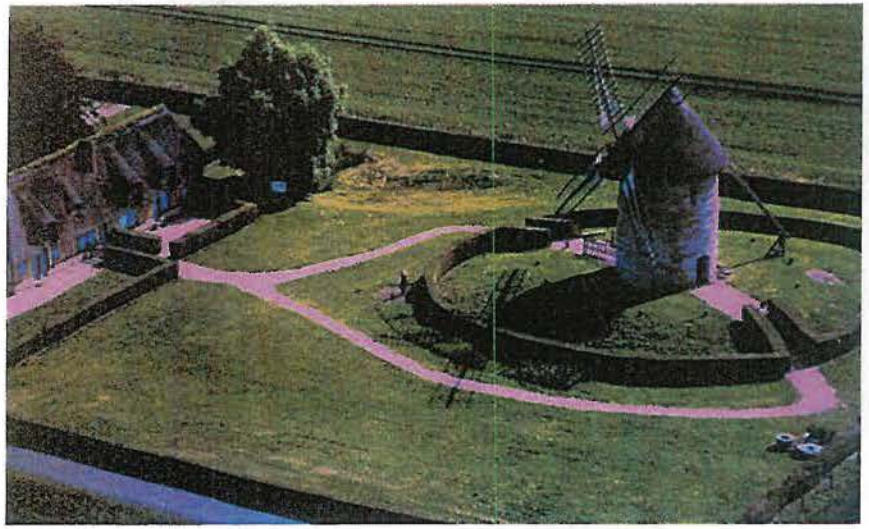
1419, première mention à Hauville du **moulin de Thibouville** (moulin à pivot).

1592, abandon du moulin car il a subi de très gros dommages (Guerres de religion ou écroulement de la maçonnerie dû à son activité) et il reste un bon moment à l'abandon car des pierres sont volées et... au moment de reconstruire l'édifice, on n'a plus assez de pierre de taille et on utilise des lits de silex en complément.

Avant 1642, une **maison dite du meunier**, aujourd'hui disparue, à 800 m du moulin, est construite, sans doute en récupérant les pierres du moulin.

16e s, grand progrès : la reconstruction du moulin sur une motte

1551, le moulin est reconstruit à la mode du 16e siècle : grosses pierres de taille enserrant un blocage. C'est aussi la première fois que la ***motte*** est citée. Sa construction a dû intervenir avant cette date, et l'ancien moulin est devenu une cave accessible de l'extérieur par un escalier couvert d'un appentis.
La motte donne davantage de hauteur au moulin et les ailes captent mieux le vent.



On voit très bien l'accès aux 2 portes qui se font face, au Nord et au Sud

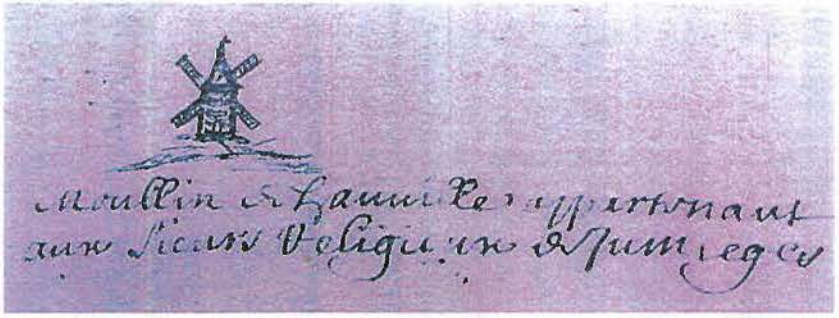
Pour mettre les ailes face au vent, le meunier saisit le guibre :
long madrier de bois fixé à l'arbre, à l'opposé des ailes.
C'est le guibre qui permet de faire pivoter le toit du moulin.

1642 / 1672, nouvelle reconstruction du moulin de pierre avec ajout d'un étage, comblement de la cave dans la butte.

31 Avril 1653, premier bail de Louis Heurtault (9 ans) transcrit au tabellionnage de Saint Georges de Boscherville, semblant indiquer une reprise de l'exploitation.

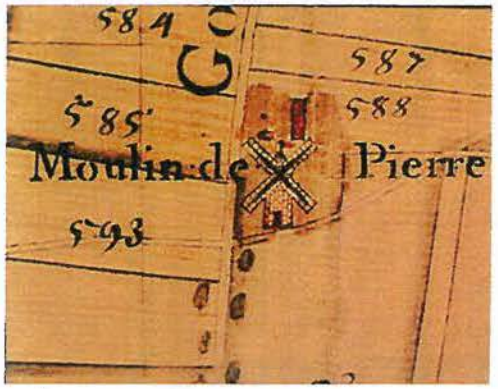
8 Août 1663, second bail de 9 ans à Louis Heurtault.

1672, bail de 9 ans à Pierre Heurtault et première représentation graphique du moulin dans un plan des chemins de Hauville.

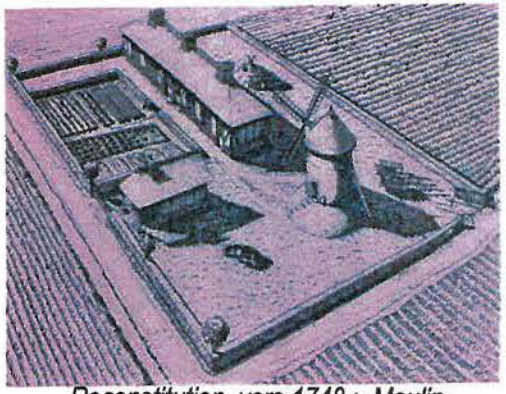


1686, les religieux de l'Abbaye de Jumièges font construire pour leur meunier, Denis Mattard, à côté du moulin, **une maison et un four à pain autour d'un jardin potager** bordé de haies vives.

1723 à 1745, Jacques Bosquier, sans doute le fils de Robert, reprend les baux du moulin pendant 22 ans. En 1734, il porte plainte devant la haute justice de Duclair pour avoir été attaqué par trois garçons, domestiques d'Eustache Mustel, meunier du **moulin de la Haule (moulin à pivot)** également situé **à Hauville.** A l'origine, un habitant de Heurteauville, à l'époque paroisse de Jumièges, habitué à faire moudre son blé au moulin de pierre, se voit obligé de faire moudre du blé, acheté au marché de Caudebec, au moulin de la Haule. Cet incident est à l'origine des violences contre Jacques Bosquier.

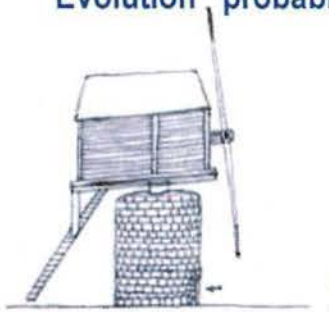


le Moulin *de pierre*
figure sur le **plan terrier** de 1748

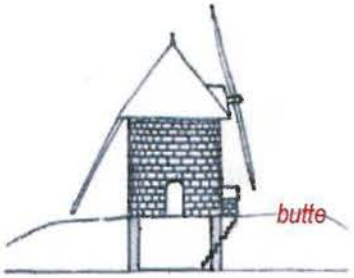


Reconstitution, vers 1748 : Moulin, maison du meunier, potager, four à pain
Dessin Jean Moreau

Evolution probable du Moulin *de pierre*, du 13e au 20e s



2. Avant 1258,
1er moulin
Construit sur le sol
sans butte
Moulin turquois ?

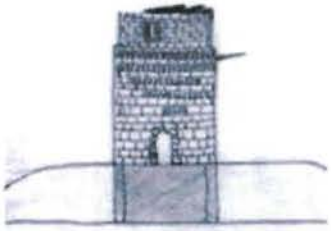


2. au 15e s
Destruction pendant la guerre de Cent ans
On rase le moulin. **Construction de la butte**
Nouveau moulin construit sur la butte avant 1551
Escalier d'accès à l'ancien moulin, par l'extérieur

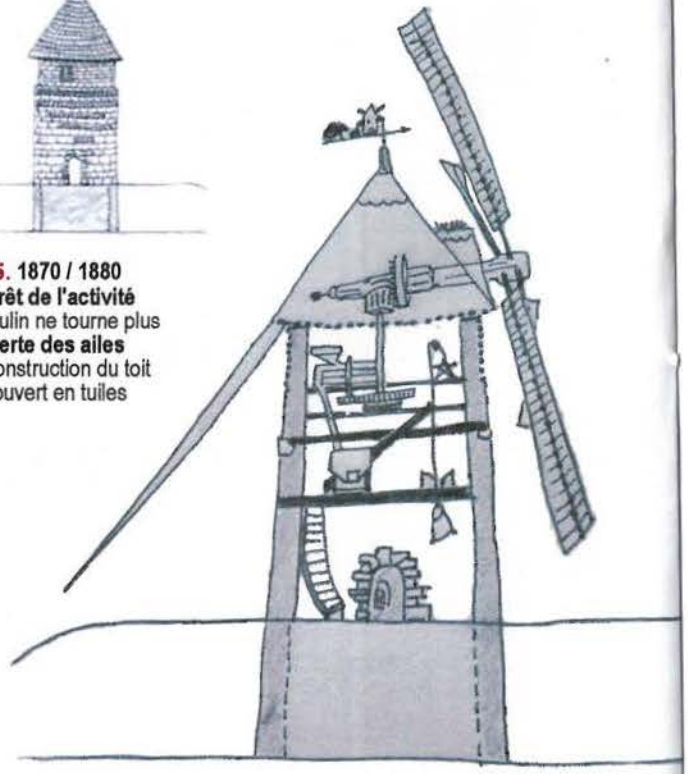
3. 1592
Guerres de religion
Abandon durant
un temps long
Vol de pierres

4. 1642 / 1672
Reconstruction de
la partie écroulée avec
d'autres matériaux (silex)
Ajout d'un étage
Comblement de la **cave**

5. 1870 / 1880
Arrêt de l'activité
le moulin ne tourne plus
Perte des ailes
Reconstruction du toit
couvert en tuiles



6. A partir de 1940
Dégradation de la toiture
par faits de guerre
Abandon du moulin



7. 1983 / 1984 La restauration du Moulin
par le Parc Naturel Régional de Brotonne
Signature d'un bail emphytéotique de 99 ans
avec le propriétaire Jean Dezellus

1774, bail de 9 ans à Louis Duhamel, qui précise que le bailleur *"a la charge... d'entretenir et réparer à ces (sic) frais et dépends, toutes les couvertures dus bâtiments et du moulin en clous, lattes, **paille** et chevrons... de faire placer à ces (sic) frais, les meulles (sic), arbres et autres pièces nécessaires audit moulin, pendant la jouissance" (1).*

1789, le moulin, appartenant à l'Abbaye de Jumièges, fait partie des biens nationaux confisqués et revendus au citoyen Lenoble du Landin.

1870, désaffecté, le moulin sert de poste avancé pendant la guerre de 1870. Il subit des dommages, en particulier à sa toiture.

1880, la propriétaire du moulin, Madame Bréauté, fait recouvrir le toit en **petites tuiles** provenant sans doute des tuileries de Barneville-sur-Seine.

(1) Ce n'est que bien après avoir choisi le chaume comme matériau de couverture que nous avons eu connaissance de ce bail.
La lecture du document a conforté les résultats des fouilles archéologiques qui concluaient à l'absence de matériaux comme l'ardoise ou les bardeaux de bois.
*Ce qui valide le choix de **restauration du toit mobile en chaume**, matériau léger.*

L'entrée primitive du 13e s découverte par les fouilles archéologiques.

Elle a servi par la suite de cave, dont l'escalier d'accès était couvert par un petit appentis

De nos jours, le Moulin *de pierre*

1979, le moulin *de pierre* figure sur la liste des monuments historiques inscrits

1980, bail emphytéotique de 99 ans entre le propriétaire du moulin, Jean Dezellus, et le Parc naturel régional de Brotonne.

1983, fouilles archéologiques, dirigées par Raymond Guilloit, pour déterminer le type de couverture du moulin : chaume, bardeaux de bois, ardoise ou tuiles ? Les restes de paille *(chaume)* découverts indiquent que la toiture était en chaume.

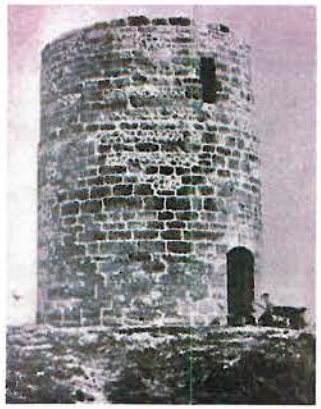
1984-1985, restauration du moulin de pierre par le Parc Naturel régional de Brotonne.

1992-1993, transfert de deux chaumières de Berville-sur-Mer (27) jusqu'à Hauville, et déjà mises bout à bout, pour en faire la maison du meunier.

2010, restauration de l'arbre et des ailes par le Parc Naturel régional des Boucles de la Seine normande (anciennement Parc de Brotonne).

2017, travaux de sécurité à l'intérieur du moulin et de la chaumière, conduits par le Parc naturel régional.

l'état du moulin vers **1940**



1983 : fouilles archéologiques

1984 : pose de la toiture et des ailes, au moyen d'une grue
L'école de Hauville a vécu ces moments exceptionnels...

Le meunier "habille" les ailes en toile du moulin de pierre.
Cette opération se fait à l'extérieur du moulin, et il vaut mieux être deux...

Moulin de Gouville-sur-Mer, 50
le système d'ailes Berton :
une amélioration
puisque le meunier les manipule
depuis l'intérieur du moulin :
gain de temps, et meilleure sécurité

Les moulins à vent du Roumois

De par sa situation de plateau ouvert aux influences des vents d'ouest, entre la vallée de la Risle et celle de la Seine, **le Roumois est un pays de moulins à vent.**

Avec une altitude culminant à 148 m, la plus élevée dans un rayon de 20 km, il s'est révélé favorable aux implantations de moulins à vent.

Dans l'Eure, en 1809, nous avons un dénombrement assez complet des moulins grâce à l'enquête des préfets conservée aux Archives départementales à Evreux.

On dénombre 111 moulins à vent (18 %) et 511 moulins à eau dans l'Eure.
La proportion est à peu près identique en Seine-Maritime où on a 142 moulins à vent (20 %) pour 566 moulins à eau.
Mais la place du Roumois dans la localisation des moulins à vent de l'Eure est très importante et on en dénombre 37 (33%) dans le Roumois, en 1809 (dont 20 dans l'ancien canton de Routot).

A Hauville, 5 moulins à vent ont existé et figurent sur le plan-terrier en 1748. Ils étaient encore répertoriés en 1809

Quatre d'entre eux étaient des moulins *"à pivots"* en bois : Moulin de la Cauchure ➤

Moulin de Thibouville
(attesté dès 1419 et détruit vers 1870)

Moulin de Caltot (détruit vers 1870) ➤

Moulin de la Haule, attesté en 1683,
sans doute celui **gravé** dans le moulin de pierre
dans l'embrasure de la fenêtre du 1er étage ➤

L'unique *"moulin-tour"*
était le **moulin *de pierre***

Hauville, avec ses 5 moulins à vent, était, en 1809, la commune qui comptait le plus de moulins à vent dans le département de l'Eure.

Le déclin des moulins à vent

Malgré des perfectionnements introduits à partir de 1844,
◀ comme les **ailes Berton** (photo ci-contre à gauche p. 10)
manœuvrables par un seul homme depuis l'intérieur du moulin,
les moulins à vent ne survivront pas au delà de 1914 en Normandie, contrairement aux moulins à eau qui profiteront de l'invention des turbines pour produire de l'électricité utilisable dans bien des domaines.

➤ infos pratiques ➤